

Principes d'édition

- L'orthographe du manuscrit est respectée autant que possible, bien que l'auteur se distingue par une certaine nonchalance, voire des choix très curieux et inhabituels à ce niveau. Jean utilise fréquemment la consonne « n » pour « m » ou « c » pour « s », cette orthographe est généralement respectée. Lors que ces consonnes m/n sont substituées par un signe d'abréviation, il est développé selon l'orthographe du latin classique. L'auteur emploie aussi la consonne « c » au lieu du « t » en latin classique (*eciam* pour *etiam*). Son emploi du « e » à la place du « ae » en latin classique est respecté également.
- La déformation très fréquente du nom d'Isidore de Séville (« *Isiodorus* » ou « *Isodorus* ») est corrigée sans précision dans l'apparat critique.
- Le numéro du feuillet est indiqué entre crochets [] avec la précision r ou v.
- Seulement les lacunes manifestes et importantes au niveau de la compréhension sont comblées [].
- Les corruptions du texte suite à un défaut dans le parchemin sont indiqués entre ††.
- Les additions supralinéaires de l'auteur qui font partie du texte principal sont marquées par les signes V. Dans certains rares cas les ajouts sont notés en-dessous de la ligne d'écriture. Dans ces cas-ci, les mêmes signes sont utilisés et une note explicative figure dans l'apparat.
- Les additions marginales de l'auteur qui font partie du texte principal sont marquées par les signes \\\.
- Les légendes qui accompagnent les dessins sont notées dans l'apparat critique, sauf celle de la rose des vents (*figura ventorum*).
- Les notes marginales de l'auteur qui ne font pas partie du texte principal, mais qui facilitent le repérage de certaines parties, comme par exemple dans le chapitre sur le vin, figurent dans l'apparat critique (*add. in marg. cod.*). Les additions ultérieures, dues à plusieurs lecteurs différents, sont notées intégralement dans l'apparat critique (*add. in marg. alia recentior manus cod.*). Seulement les notes au crayon datant du 19^e ou 20^e siècle ne sont prises en compte. Les erreurs manifestes dans les additions marginales postérieures sont corrigées.
- Les corrections ou suppressions effectuées par l'auteur sont précisées dans l'apparat critique (p. ex. *scr. et post del. cod.*).
- Les grattages ne sont pas signalés.
- Les erreurs manifestes de l'auteur, comme des répétitions de mots ou des inversions de lettres, sont corrigées et signalées dans l'apparat critique (*scr. et post del.*).
- Les noms d'animaux ou de plantes déformés ne sont en principe pas corrigés, sauf si le nom apparaît plusieurs fois avec une orthographe différente ou s'il s'agit incontestablement d'une erreur d'inattention.
- Les termes en provençal ou anglais (p. ex. *grant*) sont notés en *italique*. Les noms latins accompagnés par le mot *vulgariter* ou *vulgus* ne sont pas notés en *italique*.
- Les unités de quantité ou de poids comme *uncia* ou *dragma* sont écrites en toutes lettres.
- Les citations bibliques ou vers sont écrits entre guillemets ‘ ’.
- Les citations abrégées du droit romain et du droit canonique ne sont pas développées, conformément à la recommandation de J. Berlioz¹.
- *L'incipit* d'un chapitre du *Viridarium* utilisé par Jean Raynaud dans les renvois internes est noté entre guillemets “ ”. Ces *incipits* sont précédés dans le texte par « *capitulo* » ou « *in tractatu* ». Au début du texte, l'auteur emploie encore parfois le système du nom de la réalité à l'ablatif, précédé par « *de* », comme s'il se référerait à un titre rubriqué de chapitre². Or, le *Viridarium* ne comprend pas de titres de chapitre.

¹ BERLIOZ J., *Identifier sources et citations*, Turnhout, 1994 (L'Atelier du médiéviste 1), p. 130.

² Voir par exemple *Viridarium*, I, 8 : « [...] *vide infra titulo de natura avium in tractatibus [f. 2v] de columba et de turture ac de perdice. [...]* »

- Comme il s'agit d'un autographe et témoin unique, nous avons dans la mesure du possible respecté les césures des phrases entre elles comme on peut l'observer dans le manuscrit³. Seulement dans les cas précis où cette ponctuation empêche la bonne compréhension du texte, elle a été corrigée. L'insertion des virgules répond à des critères modernes.

- Vu qu'il n'y a pas d'autre exemplaire du *Viridarium*, l'indication de variantes dans l'apparat critique n'est pas systématique. La variante du manuscrit Oxford, Bodleian Library, Canon. misc. 356 (= Ox) y figure seulement si elle permet une meilleure compréhension du texte du *Viridarium* ou une meilleure identification des réalités décrites. Dans certains cas, la phrase de Jean Raynaud est certes grammaticalement correcte, mais le sens est différent de ce qui était écrit dans sa source.

³ Thomas Cantimpratensis, *De natura rerum (lib. IV-XII) (por Tomás de Cantimpré). Tacuinum sanitatis. Codice C-67 (fol. 2v-116r) de la Biblioteca universitaria de Granada*, vol. commentaire, L. GARCÍA BALLESTER (sous la dir.), Grenade, 1974, p. 72.